

# Entre pinède et mer Egée



Sur une propriété qui appartenait autrefois aux moines du mont Athos, la famille Andreadis a bâti un empire hôtelier élégant et design.

**Grèce.** Véritable réussite familiale, le Sani Resort bouleverse les codes de l'Hôtel-Club, version chic et astucieuse.

PAR MARION TOURS

Qui dit *resort* dit souvent grosse machine, rarement élégante et souvent affublée d'un bâtiment peu intégré dans son environnement. Il arrive néanmoins que l'exception infirme la règle. Tel est le cas du Sani, un domaine de 500 hectares situé sur la péninsule de Kassandra, au sud de Thessalonique, sur lequel se dressent entre forêt et sable fin pas moins de cinq hôtels. A priori, l'antithèse des vacances confidentielles. Sauf que le concept est bien plus abouti qu'il n'y paraît.



Comme attendu, le site réserve son immeuble en béton, hérité des années 1980, à l'heure où la protection du littoral n'était pas une priorité. Mais depuis, il s'est bien rattrapé, privilégiant les matériaux locaux, limitant la hauteur de ses constructions à un étage, associant la nature à son bâti et développant une gestion durable, tout en montant en gamme. Soit un positionnement aux antipodes du 3-étoiles sans charme construit à l'aube des Seventies... A l'époque, la propriété rachetée quelques années plus tôt aux moines du mont Athos n'est qu'une vaste campagne piquée de pins et d'oliviers,

dont Anastasios Andreadis et ses deux fils, Andreas et Stavros, saisissent immédiatement le potentiel. Objectif : faire du lieu une destination en soi. Avec tout ce qu'un *resort* à vocation familiale peut proposer : hébergements, restaurants, bars, plages, piscines, clubs pour enfants, animations et activités de plein air. A la différence qu'ici on cible une clientèle aisée et non un tourisme de masse.

Dans cette dynamique, le Sani Club (l'ancien 3-étoiles) s'enrichit peu à peu de jolis bungalows en pierre. S'ensuivent la construction du Sani Beach (le point noir du domaine) en 1985 puis celle du Porto Sani en 1999. Dès les années 2000, le groupe s'immisce plus encore dans le luxe et l'exclusivité, avec l'ouverture en 2003 du Sani Asterias, sorte de boutique-hôtel composé de suites (dont certaines avec bassin privé). Et, enfin, avec le lancement cette année du Sani Dunes, un 5-étoiles réservé au plus de 12 ans, élégant, design (la déco est signée Niki, l'épouse de Stavros) et aux prestations de haute volée, des produits ☞



d'accueil Anne Semonin aux services déployés sur la plage: miniglacière avec bouteilles d'eau, distribution de fruits frais, nettoyage des transats pendant la baignade... C'est d'ailleurs une fois immergé qu'on perçoit vraiment les différents bâtiments, quasi imperceptibles de



Une vingtaine d'établissements jalonnent les 7 kilomètres de littoral, dont le Water Restaurant à la carte signée par le double étoilé Jacques Chibois.

l'intérieur, tant les espaces sont bien délimités et répartis le long des 7 kilomètres de grève. Littoral le long duquel on peut notamment rejoindre la marina et la vingtaine de restaurants distillés çà et là. Du buffet à la taverne traditionnelle en passant par le grill, la trattoria ou les spécialités de poisson: tout y est! Y compris les toques étoilées, parmi lesquelles le Français Jacques Chibois et le Grec Ettore Botrini, à qui on doit les tables signature.

Avec l'expansion de son parc hôtelier, le groupe a peu à peu épousé la cause environnementale. Géré cette fois-ci par Eleni, fille d'Andreas, son programme Sani Green inclut aussi bien le tri des déchets que le recyclage de l'eau, l'utilisation des produits locaux (à 60% pour les fruits et légumes) et la protection du

domaine. A commencer par sa pinède et ses marais abritant quelque 200 espèces d'oiseaux! On peut notamment les observer à l'occasion de balades naturalistes, comme on peut aussi sillonner les sentiers balisés à travers la forêt.

Rien n'empêche non plus de s'échapper du *resort*. La région regorge en effet de curiosités (grotte de Petralona, village d'Athitos, églises byzantines à Thessalonique, péninsule de Sithonia...). Reste qu'une fois installé au Sani, il faut bien l'avouer, on n'a plus vraiment envie d'en sortir... ■

*Sani Resort, à partir de 145 € la nuit en demi-pension au Sani Dunes, [www.saniresort.com](http://www.saniresort.com). Paris-Thessalonique, avec Aegean, à partir de 81,96 € l'aller, [www.aegeanair.com](http://www.aegeanair.com).*



Le domaine est proche des plages sauvages de Sithonia.

